

## Une forêt urbaine à l'IND de Philippeville



Les élèves de première année se sont chargés de la plantation. - IND

Lecture  
ZEN

L'Institut Notre-Dame de Philippeville vient d'installer une forêt urbaine en plein milieu de sa cour de récréation. Le projet a été réalisé en collaboration avec l'ASBL « Urban Forests » qui mène des actions similaires dans d'autres établissements. L'école souhaite utiliser cet outil à des fins pédagogiques.

Les espaces verts vont enfin retrouver une place de choix au sein de l'Institut Notre-Dame de Philippeville. Depuis quelques années, l'agrandissement de l'école et la construction du nouveau bâtiment avaient fait peu à peu disparaître la verdure du cadre de vie des étudiants. Mais voilà une semaine, une forêt urbaine de 120 m<sup>2</sup> a été plantée en plein milieu de la cour. « Nous avons été contactés par le 'Cercle des Naturalistes de Belgique'. Ils nous ont mis en contact avec l'ASBL 'Urban Forests', qui cherchait des écoles partenaires. C'est ainsi que le projet a été lancé », explique Dimitri Decolnet, sous-directeur de l'établissement.

## Impliquer les jeunes

Une fois le projet sur les rails, « Urban Forests » s'est chargée de rassembler les plants, et de préparer le terrain. « Il fallait retourner la terre, ajouter 20 tonnes de compost, obtenir les arbres, etc. Au total, 360 plants répartis sur une surface de 120 m<sup>2</sup> ont été mis en terre », détaille le sous-directeur. L'école a souhaité impliquer les élèves de première année dans ce projet. « Ce sont eux qui ont planté les 360 arbres. Nous voulions les lier à ce projet car au final, ce sont eux qui vont en profiter le plus. Puis, contrairement aux plus grands, il faut encore les éduquer aux enjeux environnementaux. » Les élèves de première année ont donc assisté à une conférence sur le changement climatique et les conséquences de notre comportement sur le climat.



Cette forêt urbaine poussera en plein milieu de la cour de récréation. - IND

Il faudra laisser le temps aux arbres plantés aujourd'hui de grandir. « On estime qu'en dix ans, on est en mesure de recréer l'écosystème forestier d'une forêt vieille de cent ans. Mais d'ici quelques années, l'évolution sera déjà bien visible », souligne Dimitri Decolnet. Cette forêt pourra également être utilisée dans un but pédagogique. Plusieurs professeurs ont en tout cas déjà montré un intérêt. « Les professeurs de science aimeraient pouvoir l'incorporer dans le cadre de leurs cours ». De quoi joindre l'utile à l'agréable.

## « S'assurer de l'engouement »

Le concept de l'ASBL « Urban Forests » a été créé en 2016 par Nicolas de Brabandère. S'il a fallu prospecter les premiers mois pour trouver des sociétés intéressées par le concept, la demande s'accroît aujourd'hui de manière exponentielle. « On peut se permettre de trier et de choisir les projets dans lesquels on s'engage », explique Dorian Malengreau, qui a rejoint Nicolas l'année dernière. « On veut être sûr qu'il y a un vrai engouement. Certaines personnes lancent le projet pour leur image, puis ne s'en occupent plus », déplore Dorian.



La préparation du terrain a été réalisée par l'ASBL « Urban Forests » - IND

Ils collaborent avec des écoles, des entreprises mais aussi des particuliers. Avec ses 120 m<sup>2</sup>, le projet lancé à Philippeville représente l'un de leurs plus petits chantiers. « La surface minimum est de 100 m<sup>2</sup>, mais on peut monter jusqu'à 3000 m<sup>2</sup> pour les plus grands. Mais peu importe la surface, le but est de parvenir à des forêts qui deviennent autonomes au fil des années », conclut Dorian.

FRANÇOIS THYS